

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\) Item311. Paris, Samedi 9 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 311. Paris, Samedi 9 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1839-11-09

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote 793, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

311 Paris 9 novembre 1839. Samedi

Dieu merci il n'y aura plus ni jeudi, ni vendredi, ni samedi entre nous. Je vois passer les jours avec un plaisir extrême. Cependant je voudrais bien avoir le cœur

tranquille sur Alexandre. Il ne faut entre Hambourg & Londres que 36 heures, et voici 10 jours ! car il a dû s'embarquer le 29 octobre ! Il me semble que vous êtes presque, aussi content que moi de mercredi le 13 ? Je vais le plus que je puis en promenade tous les jours au bois de Boulogne. C'est triste, seule, mais c'est de l'air. Je suis toujours rentrée pour 4 heures car c'est le seul moment où je vois du monde chez moi.

Onze heures. Voici une lettre d'Alexandre de Londres. Il y est heureusement arrivé. Sa lettre est froid, il est auprès de Paul. Il me dit qu'il ne peut pas fixer le moment de son arrivée ici, parce qu'il faut qu'il termine ces affaires à Londres. C'est donc de moi que cela dépend, et tout cela digne de ce que vous me direz. Il est clair par la lettre de Bruxner que mes fils l'empêche de me payer ce qui me revient. Je suis extrêmement irritée de cela, et je veux au moins qu'en recevant de moi le capital anglais je reçoive d'eux l'ordre à Bruxner de m'envoyer ce qui m'appartient. Mais voilà ce que je ne sais à qui confier. Mon frère comme de coutume ne se doute de rien et m'a écrit dans le temps que le banquier m'enverra l'argent où & quand je voudrai. Je vous assure que je suis 3 parfaitement sick de toutes ces affaires si je pouvais les remettre à quelqu'un ! Mais qui sera-ce quelqu'un ? Point de nouvelles du tout. J'ai vu du monde hier, mais je n'ai rien appris.

Adieu. Adieu. Je ne me porte par bien. J'attends mon Médem. God bless you.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 311. Paris, Samedi 9 novembre 1839,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-11-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1940>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 9 novembre 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

116. Henriq. Guizot

Qui sera chargé de  
la Vendée, en Janvier  
à moi offrir la gendarmerie  
estivale. Je vous  
compte également  
d'importants succès.  
Qui me donnera  
je ne saurais dire  
aussi, lorsque l'an prochain,  
à 1/3.

Si je veux décliner pour la  
Vendée, le jour où l'on  
l'interrogera, je ne  
peux toujours déclarer  
que j'aurai été nommé  
et nomme, c'est tout.

Monsieur Guizot  
au Mal Riche.  
Lisieux.  
Calvados



303

311). possible q' novembre 1879. Samedi

16

deci mons il y'a deux plan ce jour,  
ce Vendredi, ce Samedi entre mons.  
j'voi passer le jour avec un plaisir  
intense. espérant q' Madras bientôt  
avoir la paix tranquille sur alexand.  
il n'est pas à Madras depuis  
que 56 hours, et venir 10 jours!  
il a d'embayé le 29 octobre!  
il me raconte que vous êtes rentré  
aussi tout q' mons de mercredi  
le 13.

j'voi le plus peu q' j'voi au moment  
tous les jours autres q' Madras  
c'est-à-dire, nul, mais c'est pas si  
q' moi toujours sentir peur & tremble  
ces étranges moments où j'voi  
des mons, des mons.

me levo. vau une letter d'alepans  
de Londres. il y a un moment arrivé  
la letter est froide, il est aujourdi' hui  
il me dit je suis envoys par force et  
je suis de mon arrière en paix je suis  
peut être il trouve une affaire à  
Londres, c'est donc de mon paix.  
dijous, et tout cela depuis deux ou  
trois ou quinze. il a dans sa letter  
d'alepans que son fils l'ingénieur  
de un pays auquel il a recours  
nous ayons écrit de cela, et  
que nous ayons écrit au moment de  
mon hospitalité anglaise j'avois  
l'ordre à l'empereur de m'envoyer ce  
qui m'appartient. Mais voilà ce qui  
j'ai fait à qui confie. mon frère  
voulu de contenir une sorte de  
et m'a écrit dans la lettre que le paix  
m'envoies l'argent où a grandi  
votre. Il vous apportez que je suis

parfaitement ric de toute ce affair,  
si je pouvais les remettre à jeufi !  
mais je n'en peux plus rien !  
peut-être de nouvelles d'autant. j'ai vu  
denumbre bien, mais je n'en peux rien affair.  
Adieu, adieu, je me suis porté probable,  
j'attends avec Mme Nicolin. Good bye.